

Les troubles de la personnalité Quand la personnalité devient trouble

Texte : Pierre-Emmanuel Blais



Saviez-vous que 6 à 9 % de la population souffrent du trouble de la personnalité ? Cette forme de mal apparaît à l'adolescence ou au début de l'âge adulte. D'après de nombreux spécialistes, on dénombre 10 troubles de la personnalité : Schizotypique, dépendant, évitant, narcissique, histrionique, borderline ou état limite, antisocial, schizoïde, obsessionnel-compulsif et paranoïaque.

Les principaux symptômes sont les suivants : l'individu a peine à s'entendre avec les autres, il «peut être irritable, exigeant, hostile, craintif et / ou manipulateur. Les troubles affectent la pensée, les émotions, les relations interpersonnelles, le contrôle des impulsions». Le trouble apparaît dans plusieurs situations. Le comportement est stable dans le temps et se renforce avec l'âge.

Les principales influences sont des événements arrivés dans l'enfance. Il y a des causes génétiques et aussi des causes liées à l'environnement dans lequel la personne a évolué. Puisque ces troubles apparaissent jeune, ils peuvent nuire aux études, au travail, dans les relations personnelles (ce qui est grave pour un adolescent) et l'individu peut rester marqué à vie à cause de cette forme de mal.

Les divers troubles de la personnalité

Voici une liste non exhaustive et une description succincte de différents troubles de la personnalité :

Paranoïaque : Cette déviance est marquée par une méfiance face aux autres. Le malade est porté à croire que les autres sont perfides à son endroit par des gestes, des rires, des commentaires ou des événements.

Schizotypique : Ce mal de l'âme amène l'individu à être timide, à ne pas avoir de bonnes relations avec ses proches. Il peut avoir des actions extravagantes, il peut croire qu'il a un don comme la télépathie, un sixième sens. Il se crée beaucoup d'illusions.

Dépendant : Celui qui souffre de ce trouble a besoin d'être pris en charge par un tiers, ce qui le rend soumis et «fatigant» parce que «collant». Il

craint fortement l'arrêt d'une relation, il n'a pas confiance en lui, a de la difficulté à s'exprimer, il manque d'initiative.

Évitant : Celui-ci est sensible et s'attend à des commentaires négatifs provenant des autres. Il se sent persécuté et inférieur à autrui. À cause des raisons précédentes, il a peur du nouveau, du changement et des interactions personnelles.

Narcissique : Ce trouble de la personnalité peut n'apparaître que vers le milieu de l'âge adulte, entre 15 et 44 ans. Cette déviance entraîne un manque d'empathie parce que l'individu centre tout sur lui-même, il a un gros égo, il se surestime. Aimant le pouvoir, la beauté, l'amour idéal, il se pense unique. Il a besoin d'être admiré. Il n'hésite pas à utiliser les autres à ses propres fins. Il peut être arrogant, hautain.

Histrionique : Quelqu'un d'histrionique est une personne qui est en demande d'attention. Il se sent mal s'il n'est pas au milieu de toute l'attention des autres. Il a un «comportement de séduction sexuelle inadaptée». Il possède un côté théâtral fort, exagère dans ses propos. Le malade parle d'une manière très subjective mais sans contenu et est influençable vis-à-vis les autres. Il croit que ses relations sont plus profondes qu'elles ne le sont en réalité. Plusieurs artistes souffrent de ce trouble de personnalité.

Borderline (état-limite) : Le trouble de la personnalité état-limite est marqué par une instabilité de l'image personnelle et des émotions. Le malade ne contrôle pas ses émotions, il cède à celle-ci. Ce sont surtout les femmes qui vivent ce trouble de la personnalité et celui-ci entraîne un comportement suicidaire. Il passe de la dévalorisation de l'image à une valorisation excessive. Il est aussi marqué par une « impulsivité

dans deux domaines potentiellement dommageable (exemples : dépenses, sexualité, toxicomanie, conduite automobile dangereuse, crise de boulimie, etc.)»³

Personnalité antisociale : L'antisocial dédaigne et transgresse les lois, il ment, aime tromper, a un caractère bouillant, agressif. Il est irresponsable. Il a peine à assurer ses engagements financiers, à conserver son emploi. De plus, il n'a aucun remords. Les comportements antisociaux ne surviennent pas exclusivement pendant l'évolution d'une schizophrénie ou d'un épisode maniaque.

Schizoïde : Le schizoïde aime la solitude, se détache des relations interpersonnelles, même en ce qui concerne la famille. Il a peu ou pas d'ami immédiat. Il semble manquer d'altruisme, est froid, a peu d'affectivité.

Personnalité obsessionnelle-compulsive :

L'individu aime l'ordre, le contrôle psychique et inter-relationnel. Il est perfectionniste, donc se soucie des détails, des règles, de l'organisation, au point que ça l'empêche de finir ses tâches. Il se soucie trop des détails en perdant l'activité principale de vue. Il a un attachement excessif au travail et à la productivité au dépens de ses loisirs. L'obsessionnel-compulsif «est trop consciencieux, scrupuleux et rigide sur des questions de morale, d'éthique ou de valeurs (sans que cela ne soit

expliqué par une appartenance religieuse ou culturelle)».⁴ Il est avide d'argent, avare.

Les troubles de la personnalité entraînent des émotions intenses qui y sont liées à divers degrés entraînant des difficultés psychologiques comme « la dépression, l'anxiété, la panique, la solitude, les relations destructrices, l'abus d'alcool, de drogue, de nourriture et des désordres psychosomatiques (ex. : ulcère, insomnie)»⁵ C'est un mode de comportement difficile à traiter, tellement que les professionnels en santé mentale ne veulent les traiter qu'en externe en raison du peu de succès des traitements effectués en milieux fermés. Ceux qui en souffrent sont plus souvent hospitalisés pour de courtes périodes. Les troubles de personnalités influencent beaucoup la durée d'hospitalisation de ceux qui ont un problème de santé mentale. Le nombre d'hospitalisation pour les troubles de la personnalité chez les hommes et chez les femmes [a] augmenté au début des années 1990 et diminué vers la fin de la décennie.»⁶

Pour conclure, même si les troubles de la personnalité sont souvent associés à la maladie mentale, ce mal est présent parmi toute la population. Ils n'aident pas à la vie quotidienne, ni au travail de ces malheureux. Quand on commence à connaître les divers troubles de la personnalité on s'aperçoit que certains traits nous ressemblent ! Toutefois ceci ne veut pas dire que nous avons un trouble de personnalité pour autant. Il ne faut donc pas se troubler outre mesure par cette constatation. Enfin, ceux qui souffrent d'un problème de personnalité ou qui voudraient en savoir davantage sur eux peuvent consulter le site de l'Association des parents et amis du malade mental de Granby.⁷ Vous y retrouverez toute l'information nécessaire pour mieux comprendre ces maux de l'âme.



Les troubles de la personnalité brouillent l'identité du malade.
Crédit : Pierre-Emmanuel Blais

¹ Santé Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique : Chapitre 5 : Troubles de la personnalité page 2.

² American Psychiatric Association, DSM-IV, *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, Paris, Masson, 1996, 1056p.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

⁵ Hélène Lebel et Richard Paquette, « Les troubles de la personnalité », *Écoute et intervention en relation d'aide*, Psychomédia Senc. www.psychomedia.qc.ca/sdos3men.htm#5

⁶ http://www.hc-sc.gc.ca/pphb-dgspsp/publicat/miic-mmacc/chap_5_f.html

⁷ http://apamm.endirect.qc.ca/aidants/maladie_troublesdela-personnalite.htm